



KARU KERA

UN FILM DE MARK-A

MARKAFILMS & IRINAPRODUCTION
PRÉSENTENT:

KARU KERA

UN FILM
DOCUMENTAIRE DE
MARK-A

Durée: 60 minutes
ANTILLES
GUADELOUPE
2015-2.35-5.1

SOMMAIRE

SYNOPSIS *Page 4*

Page 6 **NOTE DU RÉALISATEUR**

LISTE DES PARTICIPANTS *Page 7*

Page 8 **MARK-ALEXANDRE MONTOUT**

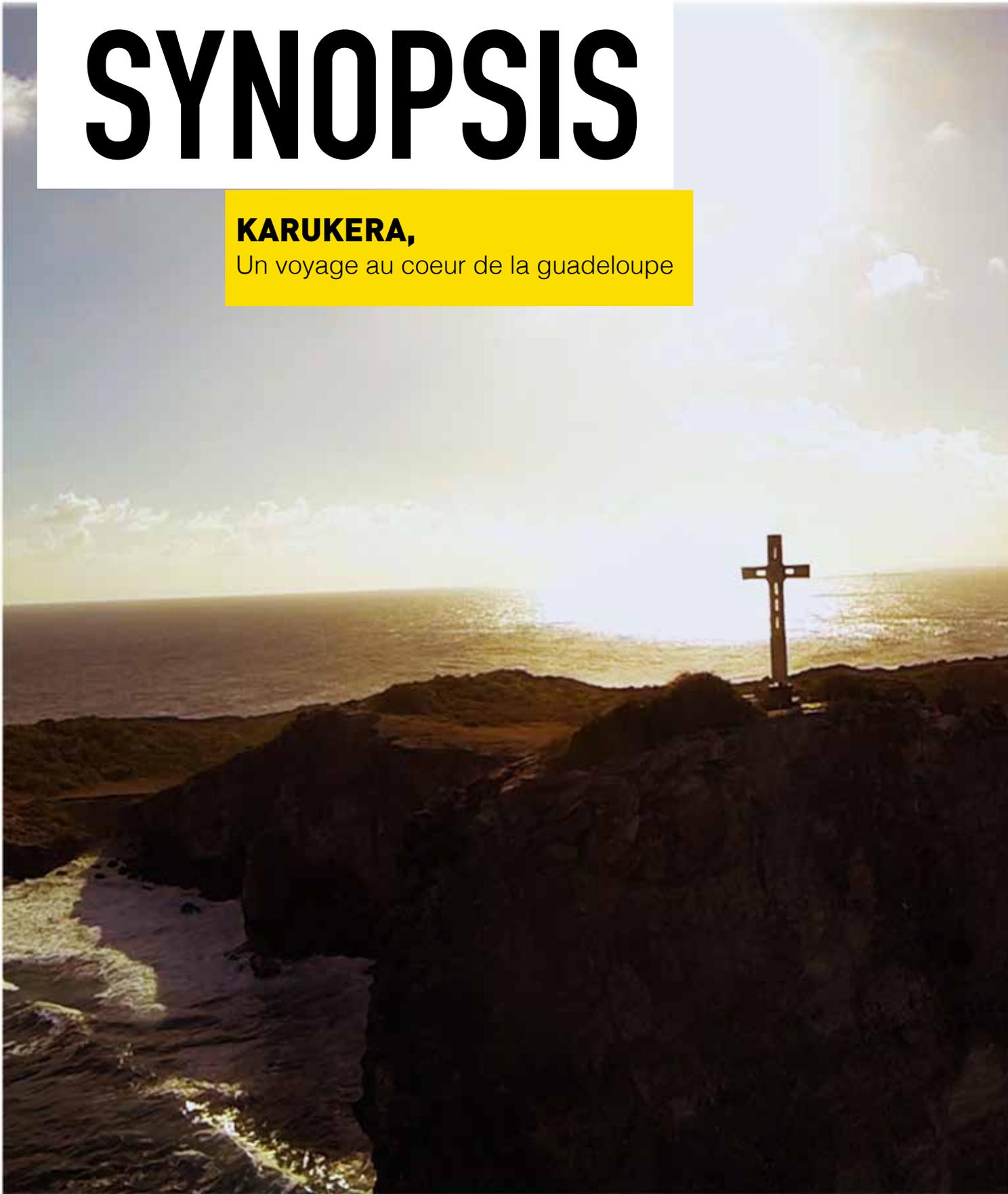
LISTE TECHNIQUE *Page 12*

Page 13 **CONTACTS**

SYNOPSIS

KARUKERA,

Un voyage au coeur de la guadeloupe





Le regard que portent les médias sur les Antilles Françaises est alarmant et semble se résumer en quelques mots :
délinquance, violence, chômage, prostitution, toxicomanie.

Ce constat n'est pas sans fondement puisqu'en 2013 la Guadeloupe détenait le triste record du département français le plus meurtrier.

40 homicides volontaires y ont, en effet, été commis pour la seule année 2013.

Face à cette situation, les politiques gouvernementales ont trop souvent apporté des solutions essentiellement sécuritaires sans nécessairement s'interroger sur les causes de cette délinquance croissante.

Quelles sont-elles ?

Quel est vraiment le quotidien des Guadeloupéens ? C'est à ces questions que Karukera tente de répondre, en montrant une réalité bien plus complexe que la vision qu'en donnent les médias.

Ce film est un voyage qui vous fera découvrir la Guadeloupe, des quartiers les plus sensibles, aux endroits les plus reculés de l'île, en donnant la parole à ceux qui sont directement et indirectement touchés par la crise économique et sociale que connaît ce territoire.

Ce film est avant tout une prise de conscience et une manière de s'intéresser aux Guadeloupéens, sous un autre angle.

NOTE DU RÉALISATEUR

Mark-A

La Guadeloupe n'est pas seulement une île bordée de belles plages dorées, affichant des paysages paradisiaques, confrontée à la recrudescence de la violence. La Guadeloupe a une âme, elle a une histoire. C'est d'ailleurs cette histoire qui me permet d'articuler et d'expliquer les problématiques qu'elle rencontre. Le président des États-Unis John Fitzgerald Kennedy disait:

« NE TE DEMANDES-PAS CE QUE L'AMÉRIQUE PEUT FAIRE POUR TOI, POSE-TOI LA QUESTION DE CE QUE TU POURRAIS FAIRE POUR L'AMÉRIQUE »

Modestement, ce que je peux faire pour la Guadeloupe c'est de proposer une vision différente de ce que montrent les médias. Mon objectif est d'essayer de montrer l'île de l'intérieur et de mettre en lumière les initiatives locales. J'ai donc décidé, d'établir mon propre constat, en interrogeant les premiers concernés, à savoir les Guadeloupéens eux mêmes. A la rencontre de personnes aux parcours et au vécu très différents (jeunes en déshérence, travailleurs sociaux, psychologues, sociologues, artistes, intellectuels, entrepreneurs, représentants associatifs, etc); j'ambitionne de dévoiler un peu de l'intimité de cette île.

C'est en toute liberté que ces personnes se sont exprimées, exposant leur vision de la situation: la question identitaire, la détérioration des valeurs familiales, la difficulté du quotidien en raison de la vie chère et leur sentiment sur les politiques menées par le gouvernement face à la montée de la violence, sur le territoire. J'ai souhaité m'interroger sur l'avenir de la Guadeloupe en m'intéressant à sa population et plus particulièrement à sa jeunesse en manque de repères et qui oscille entre désespoir et fatalisme, victimisation, et oisiveté. Au final, la population témoigne d'un certain optimisme et espère un changement, une prise de conscience.

«LA GRANDEUR DU PETIT»

Est une phrase de Kolo Barst qui illustre parfaitement la Guadeloupe. D'après moi c'est, en effet, une toute petite île de la Caraïbe qui sait parfois se montrer très grande grâce notamment à ses richesses naturelles ou à travers des personnalités artistiques, sportives, intellectuelles, de ses agriculteurs, de ses pêcheurs, et de la population dans son ensemble.

LISTE DES PARTI- CIPANTS

ELIE DOMOTA	<i>Représentant syndicat UGTG</i>
ADMIRAL T	<i>Artiste chanteur</i>
LILIAN THURAM	<i>Thuram président de la Fondation</i>
RAPHAEL SPERONEL	<i>Psychologue</i>
PATRICIA BRAFLAN-TROBO	<i>Sociologue</i>
CHRISTIAN VAINQUEUR	<i>Syndicat de Police unitesgp</i>
KRYS	<i>Président d'association / Producteur</i>
KEROS'N	<i>Artiste chanteur</i>
DANIELLE MOCKA	<i>Artisan</i>
STEVE «FOLA» CADET	<i>Universitaire / Ecrivain</i>
GAMBY G	<i>Artiste chanteur</i>
HYPOMENE LEAUA	<i>Médiateur social</i>
SMILEY	<i>Artiste chanteur</i>



**ENTRETIEN AVEC
LE RÉALISATEUR**

**MARK-
ALEXANDRE
MONTOUT**



COMMENT EXPLIQUER LA MONTÉE DE CETTE VIOLENCE ?

Pour certains cette violence a connu son essor lors des événements de 2009, au cours desquels le collectif LKP a œuvré pendant 44 jours afin d'obtenir une amélioration de leurs conditions de vie. Cette période a été marquée par des émeutes, des scènes de pillages et des braquages d'armureries qui ont permis à certains d'être armés. Certains diront que ces événements ont pu servir et réveiller les consciences, d'autres penseront que ces événements n'auront servi à rien.

Certains pensent que la violence est un problème sociétal. Mais cette violence n'est elle pas, avant tout le fruit de l'histoire singulière de l'île de la Guadeloupe qui s'est construite sur la violence ?

A QUI AVEZ-VOUS DONNÉ LA PAROLE ?

Je permets à tout un chacun de s'exprimer et je prends le temps de comprendre leur vision. Celle d'une mère de famille qui perdu son fils, mais aussi celle de ceux qui sont acteurs de cette violence, les «cowboys armés». A cet instant, je ne cherche pas le côté sensationnel que certains convoitent. Je veille avant tout à ce qu'ils se livrent, qu'ils nous parlent d'eux, de leur enfance. Je cherche à comprendre pourquoi ils sont devenus ce qu'ils sont!

De même pour les ex prisonniers. Filmer une prison et ses dangers ne m'intéresse pas! Ce qui m'intéresse c'est de savoir ce que compte faire un jeune sorti de prison, et qui a payé sa dette à la société pour s'en sortir! Nous ne sommes pas dans le voyeurisme, nous sommes dans l'intimité, dans la confession, des entretiens à cœur ouvert, où les bons comme les mauvais parleraient avec le cœur; Voilà la vocation de Karukera.



QUELLE EST LA MOTIVATION DE CE DOCUMENTAIRE ?

Karukera est guidé par un souci d'objectivité et d'authenticité. Il s'agit avant tout d'une oeuvre de réflexion sur la situation en Guadeloupe.

Je fais aussi le choix de montrer l'évolution de la société guadeloupéenne à travers des événements culturels et traditionnels importants comme le carnaval accompagné des rythmes de l'emblématique groupe à pied « AKIYO » mais aussi en insérant des images d'archives des années 1930 dans lesquelles on découvre la Guadeloupe agricole, le marché de Pointe-à-Pitre, des visages d'époque. Comme un effet miroir, je pousse les Guadeloupéens à se remettre aussi en question! Voyez qui nous sommes, qui ont été nos parents, nos grands parents, nos arrière grands parents, nos ancêtres...et qui nous sommes devenus ? Et surtout, où allons-nous ?



POURQUOI LE NOM DE KARUKERA ?

Pour ceux qui ne le savent pas, KARUKERA, c'est d'abord le nom originel de la Guadeloupe. Cette référence fait appel à ses racines, à ses origines, ce qui nous permettra de comprendre peut être la cause de la dégradation de la situation et de nous interroger sur la nécessaire prise de conscience des Guadeloupéens.

Ce film aurait pu se tourner à New York, où Toronto où encore Haiti, simplement pour montrer que les problématiques sont les mêmes et que chaque personne peut s'y retrouver. Car Karukera, n'est pas un documentaire produit uniquement pour les Guadeloupéens. C'est avant tout à eux, qu'il s'adresse, mais ce documentaire est aussi pour d'autres, désireux de comprendre, de voir autre chose de ce qu'ils ont l'habitude de voir ou d'entendre.

J'ai envie que celui qui se trouve en Métropole, ou partout dans le monde, puisse comprendre ce qu'il se passe en Guadeloupe et de découvrir cette île. Qu'il comprenne que la Guadeloupe n'est ni un paradis, ni un enfer mais un « pays » comme un autre, avec les problématiques qui lui sont propres.

AVEZ-VOUS INTERROGÉ DES POLITIQUES ?

Vous ne verrez pas de politique intervenir dans ce documentaire. C'est un choix, je voulais surtout donner la parole à ceux qui ne l'ont pas et qui n'auront pas de discours préparés, rodés, peut être déconnectés de la réalité. Toute fois, je parle d'eux, ainsi que du gouvernement. Qu'a-t-il mis en place pour faire face à cette violence ? Lors d'un direct sur la chaîne infos i-Télé, le ministre de l'outremer en poste à l'époque Victorin Lurel explique la campagne déclenchée pour lutter contre la circulation des armes.





LISTE TECHNIQUE

REALISATION / AUTEUR / MONTAGE *Mark-A*

IMAGE *Mark-A / Will James Narcisse / Nicolas Napit*

OPÉRATEUR DRONE *Nicolas Napit*

VOIX OFF *Jean-Jacques Seymour*

MUSIQUE *Vincent Courtois*

PRODUCTION *MARKAFILMS - IRINAPRODUCTION*

CONTACTS

MARK-A 0659954643

ERIC BOLIVAR 0619112682

Karukeraledoc@gmail.com